

Renouvellement de la Politique culturelle du Québec  
Consultation publique

Mémoire présenté  
au  
ministre Luc Fortin

Ministère de la Culture et des Communications du Québec

par

Thérèse Descary  
pour  
Cinéma Potton

2 avril 2016

# Mémoire Cinéma Potton

**Thérèse Descary** représente le **Cinéma Potton**. Elle est accompagnée de **Jean-Marc Bourgeois**, ingénieur et ex-chercheur à l'Institut de recherche de l'Hydro-Québec (*IREQ*), membre du conseil d'administration, responsable de la technique et des communications à Cinéma Potton.

## Thérèse Descary

- Présidente fondatrice du Cinéma Potton.
- Présidente du Comité culturel et patrimonial de Potton (CCPP)
- Membre du Conseil d'administration de l'Association des cinémas parallèles du Québec depuis 2015.
- Ex-productrice, à la Direction générale du Cinéma et de l'audiovisuel (DGCA), à la Direction générale des moyens d'enseignement (DGME), à Radio-Québec (Télé-Québec) et à l'Office nationale du film. En 1997, elle crée le Studio Jeunesse.
- Auteure de quatre romans : *@deline.web*; *L'Ange gardien*; *Notre-Dame*; *Je promets*.

## Cinéma Potton

Mis sur pied en 2010 grâce au soutien et aux conseils de l'Association des cinémas parallèles du Québec (ACPQ), le Cinéma Potton est devenu un OSBL en octobre 2010.

S'alimentant de la liste de films offerts par le Réseau-Plus, le Cinéma Potton offre aux citoyens de la Municipalité du Canton de Potton l'occasion de fréquenter, tout près de chez eux, du cinéma de qualité d'ici et d'ailleurs. Il est dirigé par un conseil d'administration de neuf personnes et compte une centaine de membres. Son succès repose sur l'ardeur d'une vingtaine de bénévoles.

La **Municipalité du canton de Potton** a un statut de municipalité bilingue et compte 1 849 habitants divisés en deux groupes, les ruraux (natifs) et les néo-ruraux (nouveaux arrivants). Les nouveaux arrivants, majoritairement des

jeunes retraités francophones, choisissent de vivre à Potton pour la beauté du paysage et pour la qualité de vie qu'on y trouve. Ils déplorent cependant la pauvreté de l'offre au niveau culturel. Les élus municipaux, qui ont à cœur le développement culturel de leur communauté, soutiennent le Cinéma Potton qui, indéniablement, vient enrichir la vie culturelle des citoyens.

À court terme, le Cinéma Potton envisage poursuivre son intervention, mais à plus long terme, il nous faudra prendre le virage numérique. Pour ce faire, la communauté doit se doter d'un lieu

*Je n'oublierai jamais le premier téléphone que j'ai osé auprès de l'Association des cinémas parallèles du Québec que je ne connaissais pas : j'ai le responsable du Réseau Plus, le service d'aide et de programmation de l'Association, au bout du fil et je lui dis que j'aimerais partir un cinéma parallèle à Potton en lui demandant : Qu'est-ce que je dois faire? Il m'a guidé tout au long de la mise sur pied de notre petit cinéma. Et c'est ainsi depuis. De toute évidence, nous carburons aux mêmes valeurs.*

capable d'accueillir de nouvelles installations, ce à quoi s'occupe actuellement le Comité culturel et patrimonial de la Municipalité du canton de Potton (CCPP).

Géographiquement, Potton est situé à la frontière des États-Unis, ce qui fait que le cinéma de proximité est à North Troy (USA). Bien évidemment, il s'agit de films américains populaires. Pour avoir accès à des films québécois et des films d'auteurs venus d'ailleurs il faut parcourir 50 km ou plus (Sherbrooke, Cowansville et Magog). Compte tenu des aléas de la température et de l'état parfois pitoyable des routes, aller au cinéma devient presque un geste héroïque. D'où l'idée de nous doter d'un cinéma parallèle.

### Représentations régulières

Le Cinéma Potton projette, à la salle du Conseil municipal de l'Hôtel de Ville, deux films par mois, en alternance, en français et en anglais, les premiers et troisièmes jeudis, de septembre à juin. Ces représentations régulières attirent davantage les néo-ruraux. Grosso modo, nous arrivons à financer ces projections régulières principalement parce que les artisans locaux sont des bénévoles passionnés. Ils ne comptent pas leur temps et pourtant, ça vaut très cher! Nos revenus viennent des entrées (billetterie), de la vente de cartes de membres, du ciné-café, des repas bénéfiques, différentes subventions municipales, un don de Monsieur Pierre Reid, député d'Orford et de la SODEC via ses programmes d'aide à la diffusion et à la promotion.

#### TARIFICATION

Régulière : 9\$
Membres : 7\$
Étudiants : 5\$
Enfants : gratuit

### Événements spéciaux

Pour rejoindre les ruraux, les enfants, les adolescents et les jeunes familles, Cinéma Potton crée des événements rassembleurs articulés autour d'un film présenté par un artiste ou un artisan lié à sa création. Généralement nous tenons entre quatre (4) et six (6) événements GRATUITS, EN COLLABORATION AVEC DES ORGANISMES DU MILIEU. Pour se produire, ces projections spéciales doivent être soutenues par des programmes gouvernementaux.

À titre d'exemple, en 2016-17, nous prévoyons réaliser :

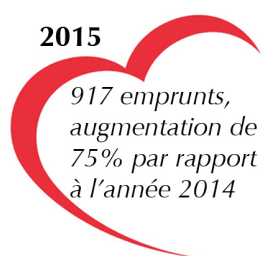
- En collaboration avec les enseignants des deux écoles élémentaires de Mansonville : deux films, priorité étant accordée aux films québécois. Un premier film, *La Guerre des tuques* a été présenté au début de la semaine de relâche scolaire en mars 2016;
- En collaboration avec La Maison des jeunes (CAB de la Missisquoi-Nord) : le film *The Wolfpack* a donné lieu à de vives discussions avec les jeunes âgés entre 12 et 18 ans ;
- En collaboration avec l'Association du patrimoine de Potton (APP) : un film ;
- En association avec le CCPP de Potton : un film en plein air lors des Journées de la culture.
- En collaboration avec *Alinéa*, agence littéraire située à Potton, Cinéma Potton présentera *La Chasse galerie* dans le cadre du premier festival *Jeux de mots* qui a comme objectif de lier la littérature aux autres formes d'art.

Notons que la venue d'artistes et d'artisans attirent un plus grand nombre de spectateurs, mais nous faisons face à des problèmes pour financer de tels déplacements puisque l'aide apportée par le programme d'aide à la diffusion de la SODEC implique que le cinéma parallèle doit assumer 50% des frais, ce qui dépasse souvent nos capacités financières.

#### Bilan 2015

714 spectateurs
19 représentations
Moyenne d'assistance de 37
Revenus : 7 637\$
Dépenses : 9 156\$
Déficit : 1 519\$

### Autre plateforme de diffusion : Le programme coup de cœur



Les jeunes parents, les enfants et les personnes qui se déplacent difficilement, surtout le soir bénéficient d'un programme mis sur pied en 2014 par le Cinéma Potton en collaboration avec la bibliothèque municipale. Ce programme consiste à offrir gratuitement sur support DVD des films que nous aurions pu choisir de présenter en salle, mais comme nous ne projetons que deux films par mois, plusieurs bons titres échappent à nos programmations régulières et spéciales.

### RECOMMANDATIONS

#### 1- Avoir accès aux films plus rapidement, surtout quand il s'agit de films québécois qui devraient nous être disponibles dès leur sortie.

Les gens des régions paient leurs taxes comme tous les Québécois. Ils auraient droit de voir sur grand écran les productions de chez-nous avant leur sortie domestique. C'est une chose de visionner seul devant son écran des mois en retard et une autre de pouvoir partager une même œuvre entre voisins et amis au moment où tout le monde en parle!

#### 2- Avoir accès à des films sous-titrés

- Si nous pouvions avoir la possibilité de présenter, les soirs de cinéma en anglais, un film en langue originale en anglais avec sous-titres en français, nous pourrions attirer, en plus des anglophones, les francophones.
- Si nous pouvions avoir accès aux films québécois en version originales sous-titrés en anglais, ce serait une belle occasion de partager avec nos concitoyens anglophones une culture qui nous est propre, mais qu'ils comprennent souvent mal par manque d'occasions de la fréquenter. Nous voyons dans ce petit geste une façon de contribuer à l'épanouissement de notre culture française dans notre milieu ou règne, trop souvent, deux solitudes.
- Ces versions existent pour les festivals et parcourent le monde. Pourquoi nous en priver? Si nous y avons accès, nous pourrions rêver de pouvoir doubler notre clientèle.

### **3- Reconduire le programme d'aide au format numérique des cinémas parallèles pour leur aider à faire le passage au numérique (DCP) grâce au Plan culturel numérique du Québec du ministère de la Culture et des Communications.**

- La moitié des membres de l'ACPQ projettent maintenant en numérique DCP (Digital Cinema Package) grâce à l'aide financière du Plan culturel numérique du Québec du MCC en 2015. Ce programme n'est pas reconduit, ce qui a comme conséquence de laisser tomber la vingtaine de cinémas parallèles qui doivent poursuivre leur mission avec des équipements désuets. Ils dureront le temps d'une chanson parce que bientôt les films pour diffusion en salle seront seulement disponibles en format DCP.

### **4- Faire la distinction entre grands centres et villages**

- Les petites communautés comme la nôtre ont besoin plus que jamais d'être soutenues financièrement dans leurs interventions culturelles, c'est là une question de survie. Sans l'Association des cinémas parallèles du Québec, nul salut en région pour la diffusion du cinéma d'auteur. Sans l'aide de la SODEC non plus.

### **5- Simplifier les formalités de demandes d'aide**

- Il arrive que pour remplir les exigences des formulaires, nous prenions plus de temps à les préparer que la valeur de ce qui nous est accordée.

### **6- Investir dans la culture, c'est payant**

Depuis six ans, le Cinéma Potton profite de l'appui de l'Association des cinémas parallèles du Québec et de la SODEC. Ces fonds publics sont bien placés puisqu'ils soutiennent des initiatives locales basées sur le bénévolat et qui jouent un rôle de premiers plans dans la diffusion de la culture qui doit être accessible où que l'on soit au Québec.

Depuis que je suis membre de son conseil d'administration, je me rends compte de tout le travail que fait l'Association des cinémas parallèles du Québec. C'est irremplaçable. Autant pour chacun des cinémas parallèles que pour la SODEC ou du MCC, il est inconcevable de penser pouvoir s'en passer. Notre Association est un intermédiaire incontournable dans la diffusion du film québécois en région. Ici, je veux rendre hommage aux fondateurs qui nous ont légué un héritage dont il faut prendre soin et faire grandir.

Les nouveaux arrivants feront l'avenir des régions. Ils choisissent à un moment de leur vie de quitter la ville pour de grands horizons. Ils veulent le silence, la beauté des paysages, la fraternité, mais aussi une vie culturelle riche et diversifiée. La culture représente de plus en plus un attrait, pour le nouvel arrivant, pour le villégiateur, le touriste aussi.

Plus vite l'offre culturelle se développera en région, le plus vite les régions pourront vivre dignement et fièrement leur culture. Il faut que la nouvelle politique culturelle favorise l'essor de la culture en région et s'accompagne de mesures de financement qui donnent les moyens aux citoyens de développer cette culture dont nous sommes si fiers.